

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

**PROPOSITION DE LOI**

**améliorant l'accès  
à l'aide juridique de deuxième ligne  
par l'augmentation  
des seuils financiers d'accessibilité**

(déposée par M. Stefaan Van Hecke  
et Mme Zakia Khattabi)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

**WETSVOORSTEL**

**tot verbetering van de toegang  
tot de juridische tweedelijnsbijstand,  
door de ter zake geldende  
inkomensmaxima te verhogen**

(ingediend door de heer Stefaan Van Hecke  
en mevrouw Zakia Khattabi)

**RÉSUMÉ**

*En matière d'aide juridique lors des procédures judiciaires (la deuxième ligne), les auteurs constatent que bon nombre de justiciables sont exclus de toute aide car tout en n'ayant pas les moyens financiers pour mener leur procédure judiciaire, ils sont toutefois considérés comme "trop riches" pour pouvoir bénéficier d'une aide. La réglementation est donc adaptée afin de remédier à ce problème.*

**SAMENVATTING**

*De indieners stellen vast dat wat de juridische tweedelijnsbijstand bij gerechtelijke procedures betreft, veel rechtzoekenden geen aanspraak kunnen maken op die bijstand: hoewel ze het financieel niet aankunnen om een gerechtelijke procedure te voeren, worden ze niettemin als "te rijk" beschouwd om voor die juridische bijstand in aanmerking te komen. De indieners stellen derhalve een aanpassing van de regelgeving voor om dat pijnpunt weg te werken.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 2931/001.

### 1. *Importance de l'accès à la justice*

La possibilité pour tout citoyen de défendre et de faire valoir ses droits est essentielle: elle constitue un pilier de notre démocratie et une condition *sine qua non* d'une société juste. C'est à ce titre que l'accès à la justice est garanti par l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et est inscrit dans notre Constitution.

Dans un récent arrêt<sup>1</sup>, la Cour constitutionnelle soulignait d'ailleurs que: "Le droit d'accès au juge constitue un principe général de droit qui doit être garanti à chacun dans le respect des articles 10, 11 et 13 de la Constitution, des articles 6 et 13 de la Convention européenne des droits de l'homme, et de l'article 47 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne. Il constitue un aspect essentiel du droit à un procès équitable et est fondamental dans un État de droit. De plus, le droit de s'adresser à un juge concerne tout autant la liberté d'agir en justice que celle de se défendre".

### 2. *Mise en péril de ce droit en Belgique*

Or, actuellement, le droit à un accès affectif au juge n'est plus garanti pour une partie de la population de notre pays. En effet, de nombreux justiciables sont aujourd'hui considérés comme "trop riches" pour bénéficier de l'aide juridique et de l'assistance judiciaire alors qu'ils ne sont pourtant pas en mesure d'assumer les frais qu'implique l'accès à un tribunal. Ces classes intermédiaires sont durement affectées par diverses mesures du gouvernement Michel.

Ainsi, les droits de mise au rôle (ou droit de greffe), dont tout justiciable doit s'acquitter pour introduire une procédure en justice, ont, en 2012, fait l'objet d'une augmentation de 15 %. En 2015, une nouvelle réforme et de nouvelles augmentations sont intervenues. En juillet 2017, la réforme entamée prévoit, à nouveau, des augmentations plutôt conséquentes: pour les affaires introduites devant la justice de paix et le tribunal de

<sup>1</sup> Arrêt n° 13/2017 du 9 février 2017, considérant B.11.1.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 2931/001.

### 1. *Het belang van de toegang tot de rechter*

Het is van wezenlijk belang dat elke burger de mogelijkheid heeft om zijn rechten te verdedigen en te doen gelden. Zulks vormt een pijler van onze democratie, alsook een *conditio sine qua non* voor een rechtvaardige samenleving. Om die reden wordt de toegang tot de rechter gewaarborgd bij artikel 6 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, en is die toegang verankerd in onze Grondwet.

In een recent arrest<sup>1</sup> beklemtoonde het Grondwettelijk Hof trouwens het volgende: "Het recht op toegang tot een rechter is een algemeen rechtsbeginsel dat met inachtneming van de artikelen 10, 11 en 13 van de Grondwet, van de artikelen 6 en 13 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens en van artikel 47 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie aan eenieder moet worden gewaarborgd. Het vormt een wezenlijk aspect van het recht op een eerlijk proces en is fundamenteel in een rechtsstaat. Het recht om zich tot een rechter te wenden, heeft bovendien zowel betrekking op de vrijheid om in rechte op te treden als op de vrijheid om zich te verdedigen."

### 2. *In België komt dat recht in het gedrang*

Het recht op een daadwerkelijke toegang tot de rechter is voor een deel van de bevolking van ons land momenteel echter niet langer gewaarborgd. Talrijke rechtzoekenden worden thans immers als "te rijk" beschouwd om in aanmerking te komen voor juridische bijstand en rechtsbijstand, hoewel ze de toegang tot de rechter niet kunnen bekostigen. Die middengroepen worden hard getroffen door diverse maatregelen van de regering-Michel.

Zo zijn de rolrechten (of de griffierechten) die elke rechtzoekende moet betalen om een gerechtelijke procedure in te stellen, in 2012 met 15 % gestegen. In 2015 volgde nog een andere hervorming, waarbij de bedragen nogmaals werden opgetrokken. De in juli 2017 op de sporen gezette hervorming voorziet andermaal in vrij forse verhogingen van de bedragen: voor de zaken die voor het vrederecht en voor de politierechtbank

<sup>1</sup> Arrest nr. 13/2017 van 9 februari 2017, considerans B.11.1.

police, les droits de greffe passent de 40 à 50 euros (+ 20 %). Pour les affaires introduites auprès des tribunaux de première instance et des tribunaux de commerce, ces droits passent de 100 à 165 euros (+ 65 %). Pour les affaires introduites devant les cours d'appel, ils passent de 210 à 400 euros (pratiquement le double). Et pour les affaires portées devant la Cour de cassation, ces droits passent de 375 à 650 euros (+ 73 %). Suite aux critiques du Conseil d'État, le projet semble cependant avoir été mis au placard dans l'attente d'une nouvelle réglementation promise par le ministre du gouvernement Michel.

Ces augmentations tarifaires doivent être examinées à la lumière de toutes les autres mesures prises récemment, qui s'ajoutent aux frais de justice, déjà très lourds à l'heure actuelle. En effet, outre ces droits de greffe, il y a aussi les indemnités de procédure, la contribution au Fonds d'aide juridique de deuxième ligne (20 euros par demandeur au civil ou par condamné au pénal), la perception d'un taux de TVA de 21 % sur les honoraires d'avocats, les frais de citation par voie d'huissier, les indemnités de procédure, les frais dus à l'exécution du jugement, le ticket modérateur, ...). Et le justiciable doit encore en plus payer les frais de son propre avocat.

Ces hausses de frais constituent un frein important pour les personnes issues de la classe moyenne dont les revenus sont supérieurs au seuil de l'aide juridique totale ou partielle mais pour qui le coût de la justice est trop élevé par rapport à leur budget. Beaucoup de justiciables ayant de fortes chances de remporter leur procès s'abstiendront dès lors d'aller en justice en raison de frais trop élevés.

Cet état de fait a déjà fait l'objet, à plusieurs reprises, de critiques, notamment de la part du Conseil supérieur de la Justice et du Conseil d'État et ne peut perdurer. Ainsi, le Conseil d'État, dans son avis sur l'avant-projet de loi réformant les droits de greffe<sup>2</sup>, rappelait: "Le droit d'accès au juge peut faire l'objet de restrictions qui peuvent également être de nature financière. Ces restrictions ne peuvent toutefois pas porter atteinte à la substance de ce droit. Les restrictions doivent poursuivre un objectif légitime et doivent être proportionnées à cet objectif. À cet égard, il convient de tenir compte du fait que l'appréciation par la Cour européenne des droits de l'homme est plus stricte lorsque les restrictions au droit d'accès au juge sont d'ordre purement financier et n'ont aucun lien avec le fond de la demande ou la perspective de l'aboutissement de celle-ci. En soi, et eu égard au mécanisme de l'assistance judiciaire, l'instauration d'un

worden gebracht, worden de griffierechten opgetrokken van 40 naar 50 euro (+ 20 %); voor de zaken die worden ingeleid bij de rechtbanken van eerste aanleg en bij de rechtbanken van koophandel, gaan die rechten van 100 naar 165 euro (+ 65 %); de griffierechten voor zaken die door de hoven van beroep worden behandeld, worden bijna verdubbeld (vroeger 210 euro, nu 400 euro), en tot slot zijn er de rechtzoekenden die zich tot het Hof van Cassatie wenden: zij moeten niet langer 375 euro, maar 650 euro (+ 73 %) aan griffierechten betalen. Ingevolge de kritiek van de Raad van State ziet het er echter naar uit dat die plannen in de koelkast zijn beland, in afwachting van nieuwe regelgeving die de minister van de regering-Michel in uitzicht heeft gesteld.

Die tariefverhogingen komen bovenop alle andere recente maatregelen, naast de nu al zwaar doorwegende gerechtskosten: behalve de griffierechten zijn er immers ook de rechtsplegingsvergoedingen, de bijdrage aan het Fonds voor de juridische tweedelijnsbijstand (20 euro per verzoeker in de burgerlijke rechtspleging of per veroordeelde in de strafrechtspleging), de toepassing van 21 % btw op de honoraria van de advocaten, de kosten voor dagvaarding via een gerechtsdeurwaarder, de kosten voortvloeiend uit de tenuitvoerlegging van het vonnis, het remgeld enzovoort. En dan moet de rechtzoekende nog zijn eigen advocaat betalen ...

Die kostenverhogingen maken de toegang tot de rechter heel moeilijk voor mensen uit de middengroepen wier inkomen hoger ligt dan het inkomensmaximum voor volledige of gedeeltelijke juridische bijstand, maar die de gerechtskosten financieel niet aankunnen. Veel rechtzoekenden die een goede kans maken om hun zaak te winnen, zullen er bijgevolg van afzien zich tot de rechter te wenden, louter omdat de kosten te hoog zijn.

Die feitelijke situatie werd al herhaaldelijk gehekeld, onder meer door de Hoge Raad voor de Justitie en door de Raad van State. Die toestand kan niet blijven duren. Zo merkte de Raad van State het volgende op in zijn advies over het voorontwerp van wet tot hervorming van de griffierechten<sup>2</sup>: "Het recht op toegang tot de rechter kan het voorwerp uitmaken van beperkingen, die ook van financiële aard kunnen zijn. Die beperkingen mogen evenwel geen afbreuk doen aan de essentie van dat recht. Met de beperkingen moet een legitiem doel worden nagestreefd en zij dienen proportioneel te zijn met dat doel. Daarbij moet ermee rekening worden gehouden dat de beoordeling door het Europese Hof voor de Rechten van de Mens stringenter is wanneer de beperkingen op het recht van toegang tot de rechter van louter financiële aard zijn en geen enkel verband houden met de grond van de vordering of het vooruitzicht

<sup>2</sup> DOC 54 0906/001, page 36 et suivantes.

<sup>2</sup> DOC 54 0906/001, blz. 36 en volgende.

droit de rôle ne porte pas nécessairement atteinte au droit d'accès au juge. Il convient toutefois d'examiner s'il en est ainsi de la mise en œuvre concrète du régime en projet, qui, du reste, doit être apprécié dans le contexte de l'ensemble de la réglementation, qui impose encore d'autres charges financières aux parties qui agissent en justice".<sup>3</sup>

Le premier rapport de la Commission d'évaluation de la législation fédérale relative à la lutte contre les discriminations<sup>4</sup>, remis à la Chambre des représentants en février 2017, fait état des mêmes inquiétudes:

“La Commission exprime sa préoccupation à l'égard d'évolutions récentes qui pourraient avoir comme effet de rendre plus difficile l'accès à la justice pour des raisons financières. La Commission note ainsi qu'un système de répétabilité des frais d'avocat a été mis en place, sous la forme d'une indemnité de procédure.

En outre, les honoraires des avocats sont désormais soumis à la TVA. Enfin, les droits de mise au rôle ont été augmentés de manière substantielle. Certes, des dispositions particulières ont été adoptées pour tenir compte des difficultés dans lesquelles se trouvent certains justiciables. Ainsi, lorsque la partie perdante est une personne qui bénéficie de l'aide juridique, l'indemnité de procédure équivaut automatiquement au minimum, sauf dans les situations manifestement déraisonnables.

En outre, les plus démunis peuvent bénéficier de la gratuité partielle ou complète de l'aide juridique de deuxième ligne. Toutefois, la Commission note que les seuils de moyens d'existence retenus depuis la récente réforme de l'aide juridique de deuxième ligne sont particulièrement peu élevés. En outre, les prestations de services *pro deo* effectuées par les avocats dans le cadre de l'aide juridique de deuxième ligne ne pourront plus, à compter du 1er avril 2017, bénéficier d'une exonération de la TVA, mais seront soumises au taux normal de la TVA de 21 %.

Au total, les effets conjugués de l'ensemble de ces réformes pourraient dès lors rendre l'accès à la justice plus difficile – puisque le coût direct et le risque financier auquel s'expose la personne qui s'engage dans une procédure judiciaire augmente sensiblement – voire dissuader certaines personnes d'engager une procédure judiciaire.”

<sup>3</sup> *Ibidem*, page 38.

<sup>4</sup> [https://www.unia.be/files/Documenten/Aanbevelingen-advies/Commission\\_d%27a9valuation\\_de\\_la\\_l%27a9gislation\\_f%27a9d%27a9rale\\_relative\\_%27a0\\_la\\_lutte\\_contre\\_les\\_discriminations.pdf](https://www.unia.be/files/Documenten/Aanbevelingen-advies/Commission_d%27a9valuation_de_la_l%27a9gislation_f%27a9d%27a9rale_relative_%27a0_la_lutte_contre_les_discriminations.pdf).

op succes ervan. Op zich, en het systeem van rechtsbijstand in acht genomen, doet het invoeren van een rolrecht niet noodzakelijkerwijze afbreuk aan het recht op toegang tot de rechter. Er dient evenwel te worden nagegaan of dat zo ook is met de concrete uitwerking van het ontworpen systeem, dat overigens moet worden gezien in de context van de gehele regelgeving, waarbij nog andere financiële lasten aan in rechte tredende partijen worden opgelegd”.<sup>3</sup>

De Evaluatiecommissie federale wetgeving ter bestrijding van discriminatie gaf in haar eerste verslag<sup>4</sup>, dat in februari 2017 aan de Kamer van volksvertegenwoordigers werd voorgelegd, dezelfde bekommernissen aan:

“De Commissie uit haar bezorgdheid over recente wijzigingen die de toegang tot het gerecht om financiële redenen zouden kunnen bemoeilijken. In dat verband stipt de Commissie aan dat een systeem van verhaalbaarheid van de advocatenkosten in de vorm van een rechtsplegingsvergoeding werd ingesteld.

Bovendien wordt op de advocatenhonoraria voortaan btw geheven. Tot slot werden ook de rolrechten fors verhoogd. Er werden weliswaar bijzondere maatregelen genomen om rekening te houden met de problematische situatie waarin sommige rechtzoekenden zich bevinden. Wanneer de verliezende partij bijvoorbeeld juridische bijstand krijgt, wordt de rechtsplegingsvergoeding automatisch verlaagd tot het minimumbedrag, behalve in kennelijk onredelijke situaties.

Bovendien komen de armsten in aanmerking voor kosteloze of slechts deels te betalen juridische tweedelijnsbijstand. De Commissie geeft echter aan dat de grenzen van het bestaansminimum die sinds de recente hervorming van de juridische tweedelijnsbijstand in aanmerking worden genomen, bijzonder laag zijn. Vanaf 1 april 2017 komen de *pro deo*-diensten die de advocaten in het kader van de juridische tweedelijnsbijstand leveren, daarenboven niet meer in aanmerking voor een btw-vrijstelling, maar wordt op die diensten het normale btw-tarief van 21 % geheven.

Gezien de forse stijging van de directe kosten en van het financiële risico waaraan de rechtzoekende die een rechtsprocedure aanspant, is blootgesteld, zouden al deze hervormingen samen dan ook tot gevolg kunnen hebben dat zij de toegang tot het gerecht bemoeilijken, of zelfs dat sommigen ervan afzien een gerechtelijke procedure in te leiden.”

<sup>3</sup> *Ibidem*, blz. 38.

<sup>4</sup> [https://www.unia.be/files/Documenten/Aanbevelingen-advies/Evaluatiecommissie\\_federale\\_wetgeving\\_ter\\_bestrijding\\_van\\_discriminatie.pdf](https://www.unia.be/files/Documenten/Aanbevelingen-advies/Evaluatiecommissie_federale_wetgeving_ter_bestrijding_van_discriminatie.pdf).

Selon l'enquête EU-SILC 2016<sup>5</sup>, 15,5 % de la population belge connaissait en 2015<sup>6</sup> un risque de pauvreté si on se base sur le revenu. Concrètement, cela signifie que 15,5 % de la population vit dans un ménage ne disposant pas d'un revenu de 13 377 euros net par an, soit 1 115 euros net par mois pour un isolé (chiffres arrondis), ou (chiffres arrondis) de 28 092 euros net par an ou 2 341 euros net par mois pour un ménage composé de deux adultes et de deux enfants (âgés de moins de 14 ans).

En Wallonie, 46 % des familles monoparentales vivent avec des revenus inférieurs au seuil de pauvreté, selon l'Iweps<sup>7</sup> (l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique). En outre, 69 % d'entre elles ne disposent pas d'épargne suffisante pour faire face à une dépense imprévue de l'ordre de 1 000 euros. La priorité pour ces familles est de se nourrir et de se loger. Faire valoir ses droits ou se défendre en Justice est un luxe qu'elles ne peuvent se permettre.

Or, les conditions d'accès à l'aide juridique de seconde ligne sont actuellement (au 1<sup>er</sup> septembre 2018) les suivantes:

— gratuité totale pour les personnes isolées ayant des revenus mensuels nets inférieurs à 1 011 euros et pour les personnes appartenant à un ménage dont les revenus mensuels nets sont inférieurs à 1 298 euros (mariés, cohabitants ou personnes isolées avec une personne à charge);

— gratuité partielle pour les personnes isolées ayant des revenus mensuels nets entre 1 011 euros et 1 298 euros et pour les personnes appartenant à un ménage dont les revenus mensuels nets sont compris entre 1 298 euros et 1 583 euros (+15 % du revenu d'intégration par personne à charge, soit 188,20 euros).

Il apparaît donc clairement que les plafonds de revenus qui déterminent l'octroi de l'aide juridique ne tiennent pas compte de la réalité sociale de notre pays et excluent de son bénéfice une partie non négligeable de la population, pourtant clairement précarisée. Il est par ailleurs frappant de constater que ce même plafond se

Volgens het onderzoek EU-SILC 2016<sup>5</sup> was 15,5 % van de Belgische bevolking in 2015<sup>6</sup> blootgesteld aan een armoederisico, rekening houdend met het inkomen. Concreet betekent zulks dat 15,5 % van de bevolking leeft in een gezin met een netto-inkomen van minder dan (afgerond) 13 377 euro netto per jaar – dus 1 115 euro netto per maand – voor een alleenstaande, of (afgerond) 28 092 euro netto per jaar – dus 2 341 euro netto per maand – voor een gezin bestaande uit twee volwassenen en twee kinderen (jonger dan 14 jaar).

In Wallonië moet 46 % van de eenoudergezinnen het doen met een inkomen onder de armoededrempel, aldus het *Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)*<sup>7</sup>; bovendien heeft 69 % van die gezinnen onvoldoende spaargeld om een onvoorziene uitgave van 1 000 euro te kunnen betalen. Voedsel en huisvesting zijn voor die gezinnen de prioritaire uitgavenposten. Hun rechten doen gelden of een rechtszaak aanspannen zijn een luxe die ze zich niet kunnen veroorloven.

Momenteel (per 1 september 2018) gelden de volgende toegangsvoorwaarden tot de juridische tweedelijnsbijstand:

— volledige kosteloosheid voor alleenstaanden met een netto-maandinkomen lager dan 1 011 euro, alsook voor personen die behoren tot een gezin met een netto-maandinkomen lager dan 1 298 euro (gehuwden, samenwonenden of alleenstaanden met een persoon ten laste);

— gedeeltelijke kosteloosheid voor alleenstaanden met een nettomaandinkomen tussen 1 011 en 1 298 euro, alsook voor personen die behoren tot een gezin met een nettomaandinkomen tussen 1 298 en 1 583 euro (+15 % van het leefloon per persoon ten laste, zijnde 188,20 euro).

Het is evident dat bij de inkomensmaxima die de toekenning van de juridische bijstand bepalen, geen rekening wordt gehouden met de maatschappelijke werkelijkheid in België, en dat een vrij grote bevolkingsgroep (die het nochtans overduidelijk moeilijk heeft) wordt uitgesloten van het voordeel van die bijstand. Bovendien is het

<sup>5</sup> European Union – Statistics on Income and Living Conditions ou "Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie". Cette enquête est organisée pour la Belgique par la Direction générale Statistique – Statistics Belgium et disponible sur leur site Internet.

<sup>6</sup> Les résultats de l'enquête EU-SILC 2016 sont les chiffres les plus récents disponibles à ce jour: les résultats relatifs au revenu et à la faible intensité de travail ont trait à la situation durant l'année précédente (2015).

<sup>7</sup> Plus d'infos: <http://www.iweeps.be>.

<sup>5</sup> European Union – Statistics on Income and Living Conditions. Dit onderzoek wordt, wat België betreft, georganiseerd door de Algemene Directie Statistiek en is beschikbaar op de website van die dienst.

<sup>6</sup> De resultaten van het onderzoek EU-SILC 2016 zijn thans de recentst beschikbare cijfers: de resultaten betreffende het inkomen en de lage arbeidsintensiteit hebben betrekking op de situatie tijdens het voorgaande jaar (2015).

<sup>7</sup> Voor meer info: <http://www.iweeps.be>.

situé en-dessous du seuil de pauvreté pour une famille, monoparentale ou non.

En outre, malgré une croissance assez générale du budget consacré à l'aide juridique ces 20 dernières années, celui de la Belgique reste bien inférieur à celui des Pays-Bas, par exemple, lorsqu'il est rapporté à la population totale. Ainsi, alors qu'un citoyen belge cotise entre 5 euros et 6 euros pour l'aide juridique, un citoyen néerlandais y contribue pour un montant de 28 euros. De ce fait, la part de la population néerlandaise pouvant bénéficier de l'aide juridique est plus importante (37 %) qu'en Belgique (20 %)<sup>8</sup>

### 3. Aide juridique octroyée aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, le seuil de pauvreté est assez semblable au nôtre puisqu'il est de 1 130,33 euros pour une personne isolée et de 2 373,67 euros pour un couple avec deux enfants. En revanche, en matière d'aide juridique, les plafonds de revenus sont actuellement de 26 400 euro (2 200 euros/mois) pour une personne isolée et de 37 300 euros (3108,33 euros /mois) pour les personnes mariées, cohabitantes et les familles monoparentale avec enfant(s) mineur(s). Une participation personnelle est en principe exigée (de 196 à 826 euros) mais des exceptions sont prévues notamment pour les victimes de violence, les personnes détenues ou les mineurs.

La hauteur de ces plafonds prend donc nettement plus en compte que chez nous la réalité sociale en instaurant une progressivité de l'aide. C'est pourquoi, la présente proposition de loi vise à augmenter les plafonds des revenus pris en compte pour l'octroi de la gratuité totale ou partielle de l'aide juridique, en s'inspirant du système appliqué aux Pays-Bas.

Les plafonds de revenus pris en compte pour l'octroi de l'aide juridique totale et partielle sont augmentés. Moyennant une contribution personnelle raisonnable et proportionnelle aux revenus dont sont exemptées les victimes de violences, davantage de personnes pourront ainsi bénéficier de l'aide juridique.

frappant te moeten vaststellen dat, wat een gezin betreft, dat maximum lager uitvalt dan de armoedegrens voor een gezin, ongeacht of het daarbij al dan niet om een eenoudergezin gaat.

Hoewel de budgettaire middelen voor juridische bijstand de afgelopen twintig jaar nagenoeg algemeen zijn gestegen, liggen die middelen in België heel wat lager dan bijvoorbeeld in Nederland (in verhouding tot de totale bevolking). Zo draagt elke Belgische burger 5 à 6 euro bij voor juridische bijstand, terwijl het in Nederland gaat om 28 euro. Bijgevolg is ook het deel van de Nederlandse bevolking dat in aanmerking komt voor juridische bijstand (37 %) hoger dan in België (20 %)<sup>8</sup>.

### 3. In Nederland toegekende juridische bijstand

De armoedegrens is in Nederland vergelijkbaar met die in België: 1 130,33 euro voor een alleenstaande, 2 373,67 voor een stel met twee kinderen. Voor juridische bijstand bedragen de inkomensmaxima in Nederland echter 26 400 euro (2 200 euro/maand) voor een alleenstaande en 37 300 euro (3108,33 euro/maand) voor gehuwden, samenwonenden en eenoudergezinnen met een of meer minderjarige kinderen. In Nederland wordt in principe een eigen inbreng gevraagd (van 196 tot 826 euro), maar er gelden uitzonderingen, met name voor slachtoffers van geweld, gedetineerden en minderjarigen.

Doordat juridische bijstand progressief wordt berekend, zijn de inkomensmaxima in Nederland met andere woorden beter dan bij ons op de maatschappelijke realiteit afgestemd. De indieners gaan derhalve uit van het Nederlandse systeem om met dit wetsvoorstel te voorzien in hogere inkomensmaxima voor het toekennen van volledig of gedeeltelijk kosteloze juridische bijstand.

Dit wetsvoorstel strekt er dus toe de inkomensmaxima voor het toekennen van volledig of gedeeltelijk kosteloze juridische bijstand te verhogen. Dankzij een redelijke eigen bijdrage, die in verhouding staat tot het inkomen (die voorwaarde zou niet van toepassing zijn op de slachtoffers van misdaden), zullen aldus meer mensen in aanmerking komen voor juridische bijstand.

<sup>8</sup> ULG-INCC, Recherche relative au système de rémunération de l'aide juridique de deuxième ligne (Rapport de recherche), Sept. 2012, p.88. Disponible sur: <https://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/136924/1/Aide%20Juridique%20deuxi%C3%A8me%20ligne.pdf>.

<sup>8</sup> ULG-INCC, Recherche relative au système de rémunération de l'aide juridique de deuxième ligne (Rapport de recherche), Sept. 2012, blz.88. Raadpleegbaar via: <https://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/136924/1/Aide%20Juridique%20deuxi%C3%A8me%20ligne.pdf>.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Art. 2 et 3

Les plafonds de revenus qui déterminent l'octroi de l'aide juridique, totalement (art. 2) ou partiellement (art. 3) gratuite, sont augmentés pour tenir compte de l'évolution de la réalité sociale et de l'augmentation du coût de l'accès à la justice.

La déduction pour personne à charge qui intervient dans le calcul de revenu est elle aussi augmentée dans le but de faciliter l'accès à la justice, notamment, pour les familles monoparentales.

### Art. 4 et 5

L'article 508/17 du Code judiciaire, introduit par la loi du 6 juillet 2016, impose à tout bénéficiaire de l'aide juridique de deuxième ligne le paiement d'un ticket modérateur, dont le montant est fixé par arrêté royal (20 euros minimum). Le présent article supprime ce ticket modérateur pour tous les bénéficiaires de l'aide juridique. La contribution (fixée en fonction des moyens de subsistance) demandée au bénéficiaire de la gratuité partielle de l'aide juridique est maintenue et pourra être adaptée suite à l'augmentation des plafonds prévue par la présente proposition de loi. Davantage de personnes pourront ainsi bénéficier d'une gratuité partielle, qui sera inversement proportionnelle à leurs revenus.

### Art. 6 et 7

Corrections légistiques consécutives aux suppressions prévues par l'article 4.

### Art. 8

Lorsqu'une loi modifie un arrêté royal, les dispositions modifiées ne peuvent par la suite être modifiées que par une loi. Pour éviter cela, on donne compétence au Roi pour tout de mêmes les modifier à l'avenir.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

### Art. 2 en 3

De inkomensmaxima die bepalend zijn voor de toekenning van de geheel (art. 2) of gedeeltelijk (art. 3) kosteloze juridische bijstand worden verhoogd, teneinde rekening te houden met de evolutie van de maatschappelijke realiteit en met de duurder geworden toegang tot de rechter.

De aftrek voor één of meer personen ten laste bij de berekening van het inkomen wordt eveneens verhoogd, teneinde de toegang tot de rechter te vergemakkelijken, meer bepaald voor de eenoudergezinnen.

### Art. 4 en 5

Ingevolge artikel 508/17 van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 6 juli 2016, moet elke begunstigde van juridische tweedelijnsbijstand remgeld betalen, waarvan het bedrag wordt bepaald bij koninklijk besluit (minstens 20 euro). Deze artikelen beogen dat remgeld af te schaffen voor alle begunstigden van juridische bijstand. De – afhankelijk van de bestaansmiddelen vastgestelde – bijdrage die de begunstigde van de gedeeltelijk kosteloze juridische bijstand moet betalen, wordt gehandhaafd en zal kunnen worden aangepast naar aanleiding van de bij dit wetsvoorstel beoogde verhoging van de inkomensmaxima. Aldus zullen méér mensen in aanmerking komen voor gedeeltelijk kosteloze juridische bijstand, waarvan de mate van kosteloosheid omgekeerd evenredig is met hun inkomen.

### Art. 6 en 7

Deze artikelen hebben betrekking op wetgevingstechnische verbeteringen als gevolg van de bij artikel 4 beoogde afschaffingen.

### Art. 8

Wanneer een wet een koninklijk besluit wijzigt, mogen de gewijzigde bepalingen vervolgens nog slechts bij wet worden gewijzigd. Om dat te voorkomen, wordt de Koning ertoe gemachtigd dergelijke bepalingen alsnog te wijzigen in de toekomst.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)  
Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)



**PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1<sup>ER</sup>**Disposition générale**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

## CHAPITRE 2

**Modification de l'arrêté royal  
du 18 décembre 2003 déterminant les conditions  
de la gratuité totale ou partielle du bénéfice  
de l'aide juridique de deuxième ligne  
et de l'assistance judiciaire**

## Art. 2

À l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 18 décembre 2003 déterminant les conditions de la gratuité totale ou partielle du bénéfice de l'aide juridique de deuxième ligne et de l'assistance judiciaire, modifié par l'arrêté royal du 3 août 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1. au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le montant de "993,09 euros" est remplacé par "1 500 euros";

2. au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les mots "d'une déduction de 15 %" sont remplacés par les mots "d'une déduction de 20 %";

3. le § 2 est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. La personne qui bénéficie de l'aide juridique de deuxième ligne partiellement gratuite s'acquitte d'une contribution dont le montant est fixé en fonction de ses moyens d'existence, excepté les victimes d'actes de violence ou dans le cas d'une succession d'avocats. Le Roi fixe le montant de la contribution en fonction des moyens d'existence."

## Art. 3

À l'article 2 du même arrêté royal, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 août 2016, les modifications suivantes sont apportées:

**WETSVOORSTEL**

## HOOFDSTUK 1

**Algemene bepaling**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

## HOOFDSTUK 2

**Wijziging van het koninklijk besluit  
van 18 december 2003 tot vaststelling  
van de voorwaarden van de volledige of  
gedeeltelijke kosteloosheid van de juridische  
tweedelijnsbijstand en de rechtsbijstand**

## Art. 2

In artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 december 2003 tot vaststelling van de voorwaarden van de volledige of gedeeltelijke kosteloosheid van de juridische tweedelijnsbijstand en de rechtsbijstand, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 augustus 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, worden de woorden "993,09 euro" vervangen door de woorden "1 500 euro";

2. in § 1, tweede lid, worden de woorden "met een aftrek van 15 %" vervangen door de woorden "met een aftrek van 20 %".

3. paragraaf 2 wordt vervangen door de volgende bepaling:

"§ 2. Met uitzondering van de slachtoffers van misdaden dan wel bij opvolging van advocaten, betaalt de persoon die recht heeft op gedeeltelijk kosteloze juridische tweedelijnsbijstand een bijdrage waarvan het bedrag wordt vastgesteld op grond van diens bestaansmiddelen. De Koning bepaalt het bedrag van de bijdrage, die wordt vastgesteld uitgaande van de bestaansmiddelen."

## Art. 3

In artikel 2 van hetzelfde koninklijk besluit, het laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 augustus 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, les montants de "993,09 euros" et de "1 275,49 euros" sont respectivement remplacés par "1 500 euros" et "2 000 euros";

2. à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, les montants de "1 275,49 euros" et "1 555,8 euros" sont respectivement remplacés par: "2 000 euros" et "2 500 euros";

3. à l'alinéa 2, les mots "d'une déduction de 15 %" sont remplacés par les mots "d'une déduction de 20 %";

4. à l'alinéa 6:

i) les mots "Sans préjudice de l'article 2bis," sont abrogés;

ii) les mots "à 125 euros et inférieur à 25 euros" sont remplacés par les mots "à 250 euros et inférieur à 25 euros".

#### Art. 4

L'article 2bis du même arrêté royal, inséré par l'arrêté royal du 3 août 2016, est abrogé.

### CHAPITRE 3

#### Modification du Code judiciaire

#### Art. 5

À l'article 508/17 du Code judiciaire, inséré par la loi du 6 juillet 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1. au § 1<sup>er</sup>, les alinéas 2 à 4 sont abrogés;

2. au § 2, les mots "en plus de celles visées au paragraphe 1<sup>er</sup>," sont abrogés;

3. au § 3, les mots "des contributions visées aux paragraphes 1 et 2 sauf en cas d'exemption prévue par les paragraphes 4 ou 5" sont remplacés par les mots "de la contribution visée au paragraphe 2";

4. les §§ 4 à 6 sont abrogés.

1. in het eerste lid, 1<sup>o</sup>, worden de woorden "993,09 euro" en "1 275,49 euro" vervangen door respectievelijk de woorden "1 500 euro" en "2 000 euro";

2. in het eerste lid, 2<sup>o</sup>, worden de woorden "1 275,49 euro" en "1 555,8 euro" vervangen door respectievelijk de woorden "2 000 euro" en "2 500 euro";

3. in het tweede lid worden de woorden "met een aftrek van 15 %" vervangen door de woorden "met een aftrek van 20 %";

4. in het zesde lid worden:

i) de woorden "Onverminderd artikel 2bis" weggelaten;

ii) de woorden "125 euro" vervangen door de woorden "250 euro".

#### Art. 4

Artikel 2bis van hetzelfde koninklijk besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 augustus 2016, wordt opgeheven.

### HOOFDSTUK 3

#### Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

#### Art. 5

In artikel 508/17 van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 6 juli 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1 worden het tweede en het vierde lid opgeheven;

2. in § 2 worden de woorden "naast de bijdragen bedoeld in paragraaf 1" weggelaten;

3. in § 3 worden de woorden "de in de paragrafen 1 en 2 bedoelde bijdragen, tenzij in geval van vrijstelling van bijdragebetaling voorzien in de paragrafen 4 of 5, of tenzij ingeval" vervangen door de woorden "de in paragraaf 2 bedoelde bijdrage, tenzij";

4. de paragrafen 4 tot 6 worden opgeheven.

## Art. 6

À l'article 508/19 du même Code, inséré par la loi du 6 juillet 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1. au § 1<sup>er</sup>, les mots "§ 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, et" sont abrogés;

2. au § 2:

i) à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "§ 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, et" sont abrogés;

ii) à l'alinéa 2, les mots "§ 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, et" sont abrogés.

## Art. 7

À l'article 508/19<sup>ter</sup> du même Code, inséré par la loi du 6 juillet 2016, au § 3, les mots "§ 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, et" sont abrogés.

## CHAPITRE 4

**Pouvoirs accordés au Roi**

## Art. 8

Le Roi peut modifier, abroger ou remplacer les dispositions visées aux articles 2 et 3 de la présente loi.

11 juillet 2019

## Art. 6

In artikel 508/19 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 6 juli 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1 worden de woorden "§ 1, tweede en derde lid, en" weggelaten;

2. in § 2:

i) worden in het eerste lid de woorden "§ 1, tweede en derde lid, en" weggelaten;

ii) worden in het tweede lid de woorden "§ 1, tweede en derde lid, en" weggelaten.

## Art. 7

In artikel 508/19<sup>ter</sup> van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 6 juli 2016, worden in § 3 de woorden "§ 1, tweede en derde lid, en" weggelaten.

## HOOFDSTUK 4

**Aan de Koning toegekende bevoegdheden**

## Art. 8

De Koning kan de in de artikelen 2 en 3 bedoelde bepalingen wijzigen, opheffen of vervangen.

11 juli 2019

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)  
Zakia KHATTABI (Ecolo-Groen)